

CYCLISME



« Être présent sur les Ardennaises »

Aux côtés de Max Monfort, il est celui dont on attend les plus belles performances. Celles relayées aussi dans les pages nationales des quotidiens. À 27 ans, Gaëtan Bille dispose en effet d'un profil et d'une expérience qui peuvent désormais le placer en ordre utile dans la hiérarchie belge. À trois jours d'ouvrir un nouveau chapitre de sa carrière, le coureur du Team Wanty-Gruppe Gobert nous a semblé relativement serein et détendu. Comme tapi dans l'ombre, en attendant son heure...

ENTRETIEN
Gaëtan Bille

Coureur chez Wanty-Gruppe Gobert

➔ Gaëtan, vous lancerez votre saison 2016 ce dimanche sur les routes du Grand Prix de la Marseillaise (1.1). Comment vous sentez-vous ?

Je me sens bien. Nous sommes rentrés samedi d'un stage de treize jours avec l'équipe du côté de Benidorm (Espagne). Précédemment, j'avais opté pour davantage de fitness que de kilomètres. Ma condition, par conséquent, est légèrement inférieure à celle observée l'année dernière à pareille époque. C'est une volonté de ma part. Mes premiers objectifs sont un brin plus lointains cette saison.

➔ Comment s'est déroulée votre intégration au sein de cette nouvelle formation ?

Parfaitement bien. J'ai découvert un environnement vraiment super. Meilleur même, ai-je entendu dire, que celui de la saison écoulée. Évidemment, être entouré de cinq coureurs wallons facilite cette intégration. Je ne dirais pas que nous formons un clan mais nous avons forcément davantage d'affinités.

➔ Vous avez souvent insisté en 2015 sur l'excellente ambiance qui régnait au sein de la Continentale UCI Verandas Willems pour expliquer vos bons résultats. Est-ce un élément à ce point déterminant ?

C'est la base d'une bonne saison. Imaginez les nombreux déplacements, les heures passées en

course, etc. Si, déjà, on peut se marrer entre nous... Il est nécessaire aussi de pouvoir compter, le cas échéant, sur un groupe acquis à votre cause. Chez Verandas Willems, c'était remarquable. Les mecs étaient sans contrat mais ne cherchaient jamais à se mettre en avant. Ils se mettaient à plat ventre pour leur leader. Attendons de voir la mentalité du groupe en course cette saison mais je suis confiant. Nous sommes tous payés ici pour faire le job.

➔ Venons-en à votre programme de course. Un programme d'ores et déjà

« Ma condition est légèrement inférieure à celle de l'année dernière à pareille époque mais c'est voulu »
Gaëtan Bille

dessiné, avec cohérence, jusque fin avril...

C'est évidemment appréciable. Je débute donc avec la Marseillaise, ce dimanche, puis le Tour de Valence (2.1). L'occasion de voir où je me situe, sans stress aucun. L'équipe est alignée sur trois fronts d'entrée de jeu, raison pour laquelle je reprends dès ce week-end.

Après Valence, je resterai en Espagne. Puis, direction l'Hexagone : Haut-Var (2.1), Tour La Provence (2.1), Sud-Ardèche (1.1) et Drôme Classic (1.1). Je partirai ensuite en altitude, avant le Tour de Catalogne (World Tour), le Circuit de la Sarthe (2.1) et les Classiques ardennaises. Cela va de la Flèche brabançonne à Liège-Bastogne-Liège,

le 24 avril.

➔ Classiques ardennaises dont, on le sait, vous avez fait votre premier grand objectif cette saison. Quelles seront vos ambitions ?

Je veux répondre présent dans le final...

➔ Vous pouvez préciser ?

Difficilement. Je n'ai plus été aligné sur le circuit World Tour depuis 2013 et ma seconde saison chez Lotto-Belisol. La distance, c'est forcément une grande inconnue. Sur des efforts de cinq à huit minutes — les côtes ardennaises —, je sais que mes chiffres sont très bons. Mais ce sont des efforts qu'il faudra pouvoir rééditer après 200 bornes et plus...

➔ Restons un instant sur le circuit World Tour. D'autres belles épreuves se présenteront encore en deuxième partie de saison, sur lesquelles vous pourriez marcher ou devrez prêter...

On peut citer le Tour de Romandie, qui débute quelques jours après Liège. Surtout, l'équipe sera de la partie sur le Critérium du Dauphiné (5 au 12 juin). Autant l'entente avec RCS (Tirreno-Adriatico, Milan-San Remo, Giro, ...) n'est pas parfaite, autant la collaboration avec ASO est excellente. Le Dauphiné pourrait donc nous servir en vue du Tour de France 2017. Wanty-Gruppe Gobert serait actuellement à égalité de chances avec la formation allemande Bora... Je n'oublie pas non plus des courses comme Plouay (28 août) ou l'Eneco Tour (19 au 25 septembre), qui pourraient me convenir. C'est dans cette perspective, d'ailleurs, que je veille à travailler sur tous les terrains et en tout domaine. À commencer évidemment par le contre-la-montre.

➔ Dernière question. Dans quelle mesure parleriez-vous d'une saison réussie dans une dizaine de mois ?

Si j'ai pu remporter le classement général d'une épreuve de classe 1 ou lever les bras sur une course Hors catégorie (HC), je pense à la Flèche brabançonne (13 avril) ou à Paris-Tours (9 octobre)...

BERTRAND CHAVERIAT

Le Fouchois lancera sa saison 2016 ce dimanche



« J'ai découvert un environnement vraiment super », assure le cycliste de 27 ans. © Kramon-WGG/FB

« Hilaire Van der Schueren montre que c'est lui le boss »

C'est au sein de la Continentale UCI Verandas Willems et, donc, sous la direction du Hennuyer Gautier De Winter que le coureur de Fouches a disputé ces deux dernières saisons. « Avec Gautier, c'était zéro pression », rappelle le vainqueur du Cerami 2012. Qui découvre une autre personnalité cette saison, avec l'emblématique Hilaire Van der Schueren... Le Flamand (68 ans), pour rappel, compte trente années d'expérience comme directeur sportif.

Il a rejoint la structure Wanty en 2015, après un bail de cinq ans dans la formation Vacansoleil. « Je prévois déjà une autre ambiance sur les courses », sourit le cy-



Le directeur sportif. © News

cliste luxembourgeois.

« C'est un personnage charismatique, qui tient à montrer que c'est le boss. Si tu marches directement, pas de problème. Dans le cas contraire, il ne faudra pas paniquer. Parce que lui sera directement là pour te le rappeler... Y compris en course, avec les oreillettes dont chacun dispose désormais. »

B.CH.

GP de la Marseillaise Monfort et Dron



Le Nadrinois. © Belga

Gaëtan Bille ne sera pas le seul de nos provinciaux sous contrat au départ de l'épreuve française ce dimanche 31 janvier. Le Rulot Boris Dron (27 ans), toujours sous les couleurs du Team Wanty-Gruppe Gobert, figure également parmi les engagés. Un cran plus haut, dans les rangs de la formation Lotto-Soudal, Maxime Monfort (33 ans) ouvrira lui aussi sa saison 2016 dans le sud de la France. Le Nadrinois enchaînera ensuite avec l'Étoile de Bessèges (3 au 7 février - 2.1) et la Ruta del Sol (17 au 21 février - 2.1).

FOOTBALL - PROMOTION D

Deux Liégeois sévèrement punis

Dix personnes de Solières et de Verlainne étaient convoquées hier après-midi dans les installations de l'Union belge. Il faut dire que le spectacle proposé le dimanche 10 janvier dernier en fin de rencontre était d'une tristesse effarante. Pour rappel, alors que le match était tendu et engagé, il a carrément dégénéré à la 79e minute de jeu lorsque Souleymane Thiaw a quitté le terrain pour se diriger vers les supporters. Le joueur venait d'être victime de propos racistes et désirait demander quelques explications aux auteurs. Du coup, il était exclu par l'arbitre parce qu'il n'avait pas le droit de quitter l'aire de jeu. Une décision qui a provoqué une grosse colère de la part des Soliérois qui ne comprenaient

pas pourquoi leur défenseur était victime et puni. Pour calmer les esprits, Monsieur Boeur avait décidé d'interrompre la partie. Parmi les spectateurs incriminés, une dame qui l'aurait traité de « singe » mais aussi le Bourgmestre de Verlainne en personne, Hubert Jonet, fidèle supporter des Taureaux, qui a lancé des « Ouh » en direction de Thiaw. Finalement, tout est bien qui finit bien pour le Soliérois. « La carte rouge a été jugée suffisante », avoue-t-il avec joie. « L'Union belge a compris mon énervement. Je les en remercie. D'ailleurs, la proposition de départ était de deux matches de suspension. Finalement, je n'en ai aucun. »

Celui qui s'en tire le moins bien dans cette histoire, c'est Ouchan.

Certes, il s'attendait à être sévèrement puni. Mais de là à devoir purger trois matches de suspension... « Il faut dire que l'arbitre de cette rencontre était celui que je visais dans la vidéo qui avait fait le buzz lorsque j'avais poussé mon coup de gueule sur l'arbitrage. Au début du match face à Solières, l'homme en noir m'avait regardé de haut en bas, comme s'il voulait prendre sa revanche. Et lorsque j'ai commis une faute en fin de match qui, pour moi, valait le carton jaune, il a sorti le rouge », énonçait le Verlainnois qui n'a pas pu aller se défendre, lui qui travaillait. « J'avais tout de même envoyé une lettre à l'Union belge. Mais cela n'a pas suffi. Cette sanction est très sévère. Je pense que je vais faire appel. »

Quant à Marc Segatto, son coach, il a pris deux journées de suspension et une amende de 100 euros pour avoir provoqué les supporters. De plus, Verlainne va devoir payer 200 euros d'amende. Du côté de Solières, ce sera 100 euros d'amende.

ILS VONT EN APPEL

Yohan Graindorge, qui partage l'avis d'Ouchan, espérait ne pas recevoir une sanction trop salée. Il ramasse finalement deux matches de suspension. « Je vais aller en appel. En effet, je n'ai pas eu la chance de pouvoir me défendre à cause de mon travail », lance-t-il. « L'arbitre dit dans son rapport que je me suis approché de Tshiala afin de le provoquer pour qu'il se batte. De plus,



Le dimanche 10 janvier 2016 : triste journée pour le football. © YA

il affirme ne pas m'avoir permis de rejoindre Thiaw. Ce sont des âneries. Je ne cautionne pas cela. » Julien Tshiala est également sévèrement puni. « Au départ, on voulait que je purge quatre matches de suspension pour avoir essayé de donner un coup de poing. Or, c'est totalement

faux. Certes, j'étais énervé. Mais je ne voulais frapper personne. Au final, je reçois un match de suspension et un match avec sursis. Tout en sachant que j'étais déjà en sursis. Bref, ce sera deux week-ends sans foot. »

YANNICK GOEBBELS